

## QUI EST RUDOLF STEINER ? (21<sup>e</sup> ÉPISODE)

Avant de pouvoir découvrir sa précédente incarnation, Rudolf Steiner « *s'était formé, comme il l'a écrit dans l'Autobiographie, certaines conceptions sur les vies terrestres successives de l'être humain.[...] Jusqu'alors, il est vrai, ces idées ne m'étaient pas étrangères, mais elles demeuraient vagues, et je n'avais pas encore pu les transformer en impressions précises*<sup>1</sup>. » Comme il l'indique par ailleurs, il importe que des circonstances explicites interviennent pour qu'une telle idée puisse naître dans l'âme. Une occasion de la sorte lui fut donnée à l'été 1888, grâce à la rencontre avec l'écrivain Fercher von Steinwand. L'observation de ses expressions, tant du visage, que de son corps, le conduisit à concevoir la vie de cet homme dans un lointain passé. « *Dans la mimique et dans chaque geste de Fercher, je décelai un fond d'âme qui ne pouvait s'être formé qu'à l'époque du début du christianisme alors que le paganisme grec s'y faisait encore sentir*<sup>2</sup>. »

Pour ce qui concerne Rudolf Steiner, c'est le 9 novembre 1888, à l'occasion de la conférence sur l'esthétique présentée dans la 66<sup>e</sup> lettre, qu'il eut l'intuition de sa précédente existence. Assistait à la conférence le père cistercien Neumann, un érudit qui fréquentait le cercle de Marie Eugénie delle Grazie, avec lequel R. Steiner avait déjà eu des conversations. À l'issue de l'exposé, Wilhelm Neumann déclara : « *Le germe de cette conférence, que vous nous avez tenue aujourd'hui, se trouve déjà chez Thomas d'Aquin*<sup>3</sup>. » Cette évocation suscita chez Steiner l'intuition qu'il avait pu vivre dans la personnalité du théologien scolastique du 13<sup>e</sup> siècle.

Il importe ici de se poser la question : « Qui se réincarne ? » À l'évidence, ce ne peut être qu'un constituant spirituel qui traverse le temps, à savoir le JE éternel qui s'était révélé à lui 7 ans plus tôt (voir lettre n°54). Concernant l'héritage spirituel venu de Thomas d'Aquin, nous relèverons le réalisme, qui considère que nos idées expriment bien la réalité des phénomènes de l'univers à la différence du nominalisme pour qui les concepts sont de simples noms qui leur sont attribués de l'extérieur, ce qui conduit au subjectivisme si répandu de nos jours. Notons aussi que Rudolf Steiner consacra ultérieurement trois conférences à la philosophie de Thomas d'Aquin.

Peu après l'expérience décisive du 9 novembre, R. Steiner apprit, au début de l'année suivante, que le prince héritier d'Autriche-Hongrie, Rodolphe, s'était suicidé le 30 janvier à Mayerling. Il se rendit par la suite auprès de Schröer qui était au courant de l'événement et qui prononça sans raison apparente le nom de Néron. Ceci fut pour Steiner le point de départ de l'investigation sur la relation karmique entre les deux personnalités. Elle aboutit beaucoup plus tard, à la conférence du 27 avril 1924, qui présente ce lien de façon convaincante<sup>4</sup>.

Ainsi, le fait de la réincarnation (vivre des vies successives) et du karma (vivre les conséquences d'actes posés dans des vies antérieures) devint aux yeux de R. Steiner une évidence relevant d'expériences concrètes, vécues dans la vie présente. Ceci explique que dans ses conférences sur le Karma en 1924, il ait présenté nombre d'exemples de personnalités, à travers leurs incarnations successives.

<sup>1,2</sup> Thomas Meyer, Repères dans la vie de Rudolf Steiner, Ed. Triades, p. 48-57.

<sup>3</sup> Cité par Christoph Lindenberg, Rudolf Steiner, Eine Chronik, Verlag Freies Geistesleben, p. 88

<sup>4</sup> Voir T. Meyer, op. cit. et Rudolf Steiner, Le Karma, t.2, EAR, p. 98 et suivantes.